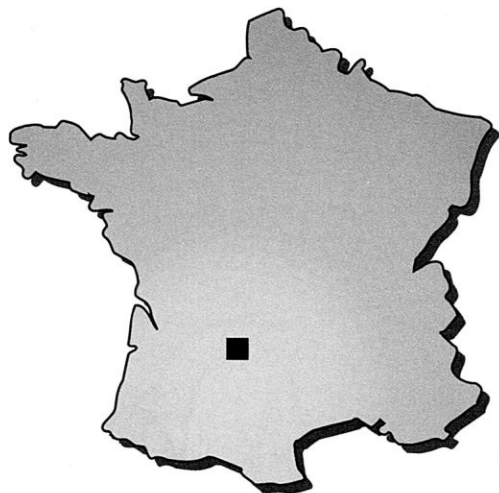


LA GROTTES ORNÉE DE PERGOUSET (SAINT GÉRY-LOT)

* Michel Lorblanchet et ** Guy Bariviéra



Résumé : Échelonnée sur une dizaine d'années, l'étude collective et pluridisciplinaire de la grotte de Pergouset (Saint-Géry, Lot), dans la vallée du Lot en Quercy, montre qu'au Magdalénien moyen ou supérieur, la cavité, étroite et d'accès difficile, était un sanctuaire secret réservé à de rares individus.

Ses 153 gravures pariétales dominés par les chevaux, les bouquetins et les rennes, comportant également trois vulves et une douzaine de monstres, étaient vraisemblablement liées à une mythologie de la création du monde dans laquelle la grotte jouait symboliquement le rôle de génitrice.

Abstract : Spread on more than 10 years, the collective and multidisciplinary study of the cave of Pergouset (Saint-Géry, Lot) in the Lot valley in Quercy, reveals that this narrow cave with a difficult access was a secret sanctuary reserved to very few people, during Middle or Upper Magdalenian period.

Its 153 rock engravings with mainly horses, ibex and reindeer, with three vulvae and a dozen monsters also, were probably linked to a creation mythology in which the cave itself played a symbolic central role.

La grotte ornée de Pergouset a été découverte dans la vallée du Lot en février 1964 par G. Astruc, C. Brilliant, G. et M.T. Maury, C. Milhas et l'abbé Terret, tous membres du Groupe Spéléologique du Quercy. Au terme d'un travail échelonné sur une dizaine d'années, nous venons d'en terminer l'étude monographique pluridisciplinaire. Cette dernière est sur le point d'être publiée par le Ministère de la Culture, dans la série des Documents d'Archéologie Française, sous le titre "La grotte ornée de Pergouset, un sanctuaire secret paléolithique" (à paraître fin décembre 2000).

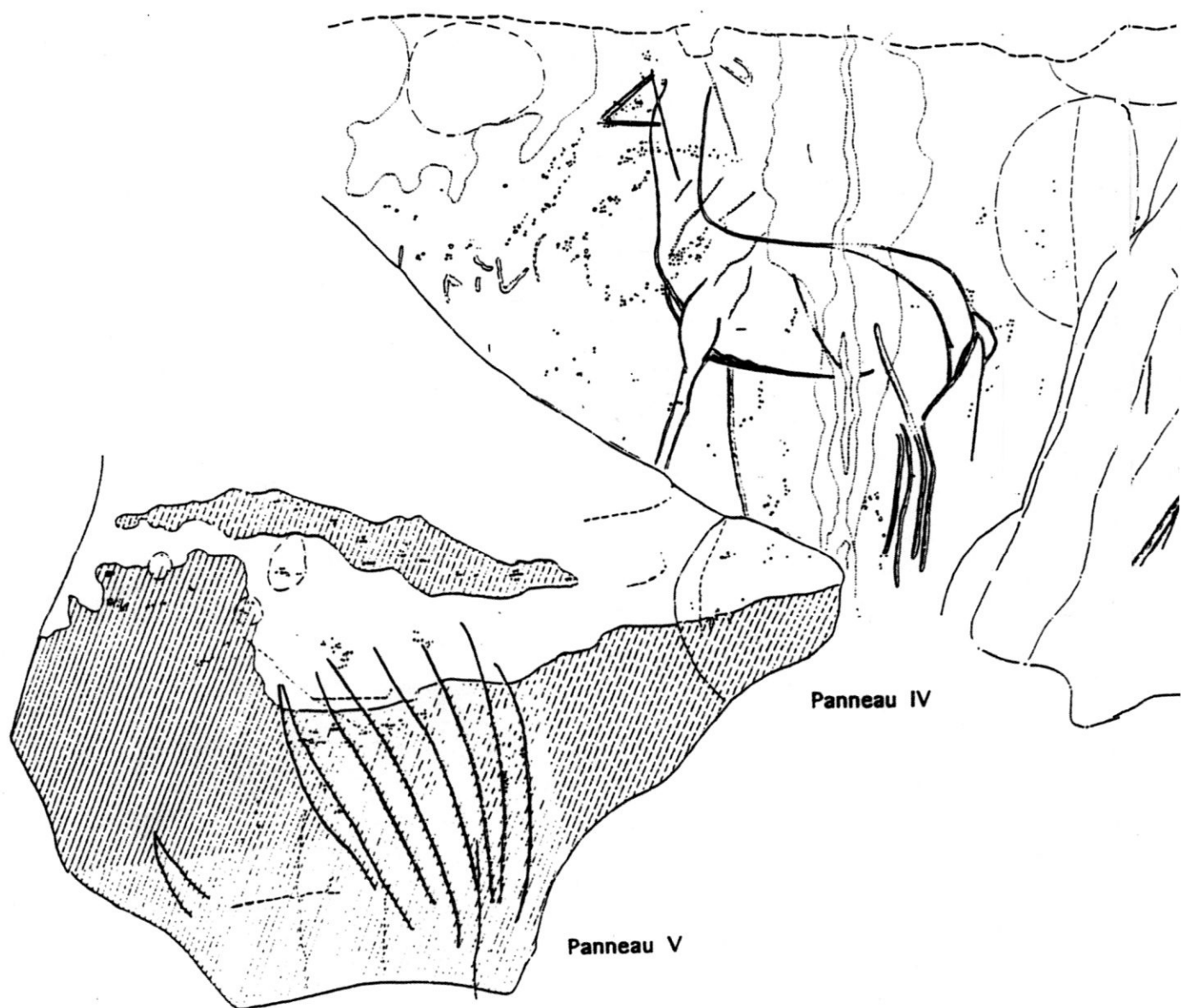
Par ailleurs, un cédérom ludique et interactif destiné aux enfants, intitulé : "découverte d'une grotte ornée : Pergouset, un sanctuaire préhistorique de la vallée du Lot" sera publié également aux environs de Noël 2000 (partenariat M. Lorblanchet, Muséum National d'Histoire Naturelle et Service du Film de Recherche Scientifique).

Nous rappelons ici brièvement le résultat de notre étude en invitant le lecteur à se reporter au livre qui lui fera découvrir pleinement un patrimoine lotois d'une grande beauté et d'une grande importance pour la connaissance de l'art et des croyances préhistoriques.

La grotte de Pergouset s'ouvre sur les berges du Lot, sur la commune de Saint-Géry (Lot). Elle est située sur le versant méridional de la vaste colline de Pech Merle qui possède le principal groupement de grottes ornées paléolithiques du Quercy. Au même titre que les grottes voisines, peintes et gravées, de Carriot, Christian, les Faux Monnayeurs et Marcenac, elle peut être considérée comme un satellite du grand sanctuaire central du Pech Merle qui est seul accessible aux visiteurs.

Pergouset est formée d'un conduit unique et très étroit d'une longueur de 190 mètres se terminant par une chatière conduisant à un petit cours d'eau souterrain. Elle constitue la galerie supérieure et le trop plein de ce ruisseau souterrain. Les secteurs ornés de gravures pariétales sont de petites salles dans lesquelles on peut se tenir assis. La partie profonde est, par contre, plus vaste.

Une série de seize sondages a permis d'étudier le remplissage de la cavité. Les sédiments sont principalement argilo-limoneux et souvent finement feuilletés. Ils ont été déposés par la rivière souterraine et par le Lot. Ils sont épais de plusieurs mètres à l'entrée et de 1 à 2,50 mètres dans les galeries profondes où se localisent les gravures.



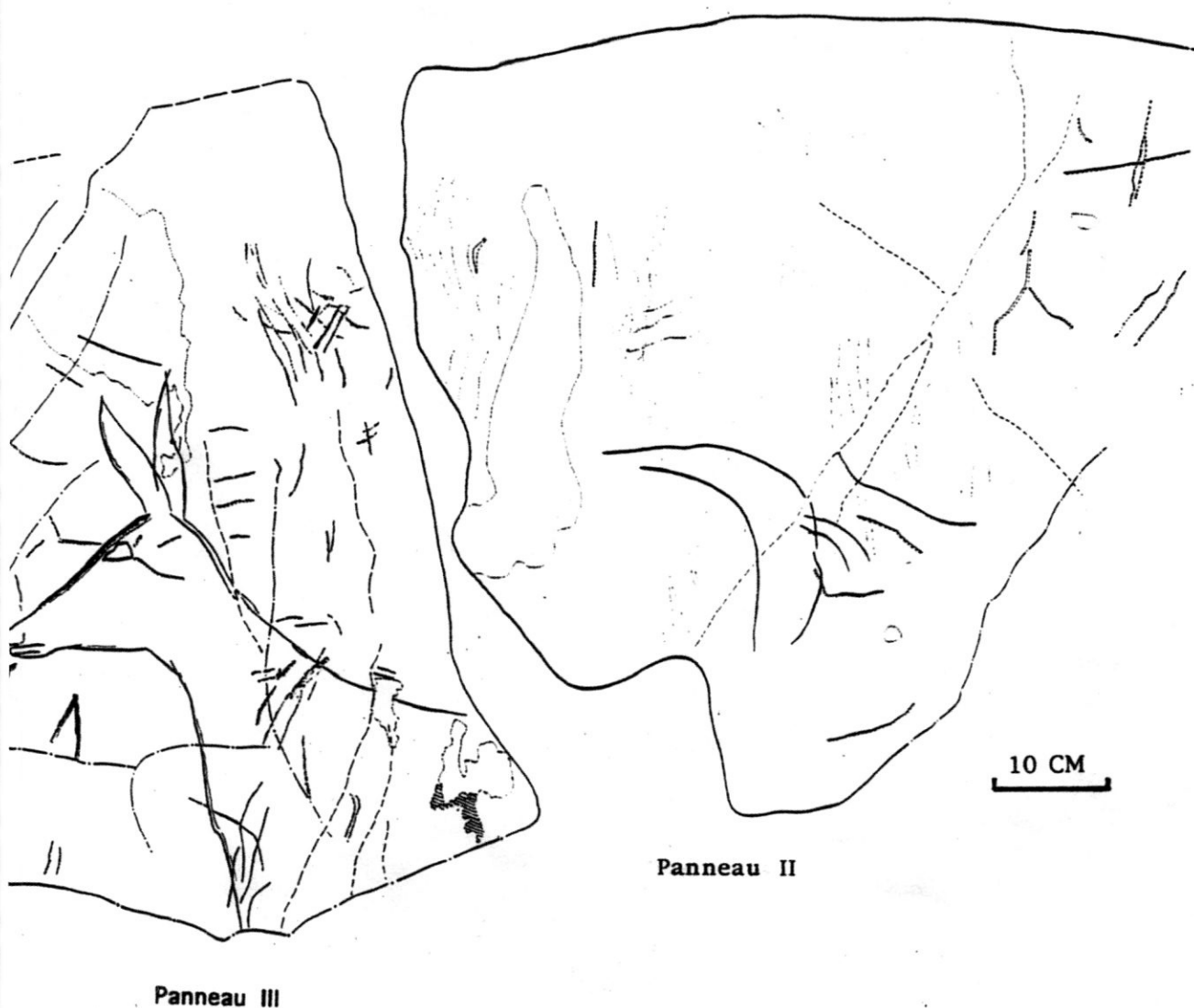


Figure 1 : Pergouset-Salle III-Paroi droite, situation des panneaux. Panneau II: courbes et indéterminés, panneau III: biche et signes angulaires, Panneau IV: biche sans tête avec motif triangulaire superposé au cou, Panneau V: signe en comète. (relevés M. Lorblanchet)

La cavité est régulièrement inondée en hiver par les crues du Lot : elle le fut également tout au long du passé et même dès le Paléolithique.

Les sondages complétés par des nettoyages du bas des parois couverts de limon d'inondation, n'ont révélé aucune gravure pariétale ensevelie sous le remplissage.

Dans la zone d'entrée, les sondages ont mis en lumière l'importance de l'occupation médiévale, en relation probable avec une exploitation des ressources de la rivière ; une pêcherie était installée dans l'entrée de la grotte aux environs du 14^{ème} siècle A.D. Elle exportait de gros poissons (saumons et brochets) alors que le menu fretin était consommé sur place. Aucun niveau paléolithique n'a été découvert.

Les quelques menus charbons mis en évidence par les fouilles dans les zones ornées de gravures (salle II) sont d'époque récente, probablement médiévale. Ils semblent avoir été introduits par les eaux du Lot, lors d'une crue exceptionnelle. Les zones intérieures explorées par les autres sondages se sont révélées archéologiquement stériles.

Le seul indice possible de présence paléolithique au pied de la paroi ornée a été découvert dans la partie profonde (salle IV). Il s'agit d'un charbon de bois qui se trouvait sur une corniche rocheuse au dessous de signes en arceau, gravés et peints en rouge, (motifs n°92 à 99). Ce charbon recouvert par cinq centimètres de limon a été daté de 32 850 ans $\pm$ 520 BP (Gif A96675). Il ne paraît pas avoir de relation avec les gravures dont l'ensemble est très probablement magdalénien, donc largement postérieur à cette date. Un premier passage de l'homme dans les profondeurs de Pergouset pendant l'Aurignacien, sans intervention sur la paroi, est un fait très étonnant.

La fréquentation paléolithique de la grotte au moment de la production des gravures a dû être discrète et peu prolongée puisqu'aucun vestige n'a été découvert dans le remplissage malgré une recherche systématique incluant même les examens microscopiques des sédiments.

Les études géologique (G.Astruc) sédimentologique (C.Ferrier) pollinique (F.Diot), anthracologique (J.L.Vernet) ichtyologique (O.Le Gall) ainsi que l'étude anthropologique de restes humains découverts dans l'entrée (M.Escola) ont apporté des informations diverses qui complètent les données des sondages et permettent de comprendre l'évolution du site ainsi que son utilisation par l'homme au cours du temps.

En tenant compte de la localisation générale des gravures au-dessus des niveaux

d'inondation visibles dans les différents secteurs de la grotte et en s'appuyant également sur les résultats des sondages et de toutes les analyses scientifiques, l'ensemble des observations réalisées conduit à l'interprétation suivante :

Au moment de l'exécution des gravures, le sol de la grotte était à peu près au niveau où il se trouve aujourd'hui. Presque toutes les gravures sont situées à l'emplacement et à la hauteur où un graveur les placerait aujourd'hui.

L'ancienneté de la grande majorité du remplissage, sa stabilité actuelle et sa stérilité archéologique sont donc acquises. Selon les diverses observations réalisées aussi bien d'un point de vue archéologique que géologique, l'estimation de l'épaisseur du limon postérieur à l'époque des gravures varie entre 5 et 30 centimètres. Ce dépôt récent n'affecte en rien l'aspect général de la cavité.

La présence dans le secteur terminal, de débris de plancher stalagmitique amassés par les préhistoriques, eux mêmes, ajoute un témoin supplémentaire de la permanence topographique des lieux.

Une réponse peut donc être apportée à la question que nos recherches se sont d'emblée posées : Pergouset fut bien au Paléolithique, une cavité étroite, à peu près aussi étroite qu'aujourd'hui, renfermant un sanctuaire difficile d'accès.

L'étude pluridisciplinaire du site a montré que Pergouset représente un véritable archétype de ce que l'on doit nommer un "sanctuaire secret" réservé à un ou deux officiants ou à quelques "initiés" seulement, bien différent des grands sanctuaires publics dont le type régional est la grotte de Pech Merle, justement baptisée "grotte-Temple" par A.Lemozi.

153 motifs pariétaux principalement gravés et exceptionnellement peints ont été dénombrés et relevés. Dominé par les chevaux, les bouquetins et les rennes, cet ensemble peut être raisonnablement attribué au Magdalénien moyen ou supérieur (environ 15000 ans avant le présent) d'après ses associations thématiques et des séries convergentes de conventions graphiques, toutefois sans possibilité de vérification par le radiocarbone. Il se classe parmi les grottes paléolithiques européennes d'importance moyenne et parmi les grottes quercinoises plutôt riches appartenant au second groupe régional (groupe de Sainte-Eulalie, Carriot, Murat, Lagrave, Pestillac). Ses motifs sont très particuliers, notamment un groupe exceptionnel d'une douzaine de monstres et quatre figures humaines dont un homme acéphale

d'un type rare, ainsi que trois vulves caractéristiques qui féminisent l'univers souterrain environnant. La manière dont ces gravures animent la grotte en intégrant les reliefs rocheux suggère que la cavité elle-même a pu jouer un rôle symbolique important en relation avec l'apparition de la vie dans le sein de la Terre, c'est à dire avec une mythologie de l'origine du monde.

Nous remercions le Ministère de la culture, le Service Régional d'Archéologie, le propriétaire

de la grotte M. COUDERC ainsi que Mmes Mrs Thierry SALGUES, Claude LEMAIRE, Laurent MACARIE, Ann SIEVEKING pour l'aide précieuse et diverse qu'ils nous ont apportés dans cette longue et difficile étude.

*** Michel Lorblanchet**
46200 Saint Sozy

**** Guy Barivière**
46140 Cajarc

